



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/42/525
S/19092

1er septembre 1987

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante-deuxième session
Points 24 et 104 de l'ordre du jour
provisoire*

CONSEIL DE SECURITE
Quarante-deuxième année

LA SITUATION AU KAMPUCHEA
HAUT COMMISSARIAT DES NATIONS UNIES
POUR LES REFUGIES

Lettre datée du 1er septembre 1987, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, pour information, un communiqué, daté du 29 août 1987, du porte-parole du Ministère des affaires étrangères du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique sur le détournement de l'aide humanitaire destinée au peuple kampuchéen, perpétré par les agresseurs vietnamiens au projet de leurs troupes au Kampuchea.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte du présent communiqué comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 24 et 104 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Pravith

* A/42/150.

Annexe

DECLARATION DU PORTE-PAROLE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DU
GOUVERNEMENT DE COALITION DU KAMPUCHEA DEMOCRATIQUE AU SUJET DU
DETOURNEMENT DE L'AIDE HUMANITAIRE DESTINEE AU PEUPLE KAMPUCHEEN,
PERPETRE PAR LES AGRESSEURS VIETNAMIENS AU PROFIT DE LEURS TROUPES
AU KAMPUCHEA

Au début de chaque année, la communauté internationale entend la machine de propagande vietnamienne de Phnom Penh essayer de la tromper en affirmant que le Gouvernement vietnamien fantôme de Phnom Penh est parvenu à accroître sa production de riz de tant de tonnes par rapport à l'année précédente et en évoquant d'une prétendue "renaissance" du Kampuchea sous le contrôle des agresseurs vietnamiens. Mais, quatre ou cinq mois plus tard, la même machine de propagande vietnamienne assure que le peuple kampuchéen manque de riz et, sous prétexte de sécheresse ou d'inondation, sollicite une aide humanitaire de la communauté internationale.

Ainsi, chaque année depuis neuf ans, les agresseurs vietnamiens recourent à cette méthode pour apitoyer la communauté internationale sur le sort du peuple kampuchéen et d'obtenir son assistance dans le but d'alimenter leurs forces d'agression au Kampuchea de sorte qu'elles puissent poursuivre le massacre du peuple kampuchéen.

En fait, c'est la guerre d'agression menée par le Viet Nam contre le Kampuchea qui est à l'origine de la famine qui sévit au Kampuchea. Depuis neuf ans, après la grande famine de 1979 sans précédent dans l'histoire de ce pays, on meurt de faim au Kampuchea. L'aide humanitaire généreusement fournie par la communauté internationale au peuple kampuchéen ces neuf dernières années a pour l'essentiel été détournée par les agresseurs vietnamiens, qui s'en servent pour nourrir leurs troupes et perpétuer leur guerre d'agression au Kampuchea, tandis que le peuple kampuchéen continue de manquer de semences et de vivres.

De surcroît, les agresseurs vietnamiens ont pillé presque tout le riz que le peuple kampuchéen avait réussi à produire. La pénurie permanente du riz au Kampuchea s'explique aussi par les fameux travaux forcés "K-5" et les nombreuses autres formes d'enrôlement imposées par les agresseurs vietnamiens au peuple kampuchéen.

Tout cela montre clairement que les épreuves du peuple kampuchéen ne s'achèveront que lorsque leur cause première aura été éliminée, c'est-à-dire par le retrait du Kampuchea de toutes les forces vietnamiennes d'agression et par l'exercice, par le peuple kampuchéen, de son droit à l'autodétermination, sans aucune ingérence extérieure, conformément aux résolutions pertinentes adoptées régulièrement depuis huit ans par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Kampuchea démocratique, le 29 août 1987